

Netanyahu et le nazisme, par Thierry Meyssan

www-voltairenet-org.translate.google.com/article222821.html

Netanyahu e il nazismo

di Thierry Meyssan

È sconvolgente pensare che un ebreo possa essere un nazista. Eppure, alcune rare eccezioni ricevettero e ottennero dal Führer il titolo di "ariani onorari". Vladimir Jabotinsky, il leader dei "sionisti revisionisti", non lo ricevette, ma condivideva con i nazisti la loro concezione razziale del nazionalismo. Sostenne la fondazione di un "impero ebraico" accanto al Terzo Reich e ricevette aiuto per questo dal Partito Nazista. Uno dei suoi discepoli negoziò con Adolf Eichmann lo sterminio di 450.000 ebrei ungheresi in cambio dell'emigrazione di un migliaio di "sionisti revisionisti". Si divisero il bottino del loro crimine.

Il mese scorso, Benjamin Netanyahu, poco prima di essere accusato di genocidio dalle Nazioni Unite, ha affermato di non essere un "sionista", ma un "sionista revisionista".

Rete Voltaire | Parigi (Francia) | 23 settembre 2025



Benjamin Netanyahu ha sempre presentato Vladimir Jabotinsky come un eroe ebreo, ma per molto tempo si è astenuto dal considerarlo suo.

Il "Comitato speciale per indagare sulle pratiche israeliane che incidono sui diritti umani del popolo palestinese e degli altri arabi dei territori occupati" ha presentato il suo rapporto (A/79/363) all'Assemblea generale delle Nazioni Unite il 20 settembre [[1](#)] .

Elenca con cautela ciò che ha osservato. Scrive: "I fatti riportati in questo rapporto portano la Commissione Speciale a concludere che le politiche e le pratiche israeliane durante il periodo in esame presentano elementi caratteristici del genocidio".

Ormai è chiaro a tutti: lo Stato di Israele, sotto la guida di Benjamin Netanyahu, sta commettendo un genocidio. Un terzo della popolazione israeliana ha manifestato contro di lui e due terzi si oppongono alle sue attuali azioni militari. Come è finita in questa situazione l'autoproclamata "unica democrazia in Medio Oriente"?

Per comprendere questo, dobbiamo innanzitutto distinguere tra le varie comunità ebraiche della diaspora e la popolazione ebraica di Israele. Le reazioni di ciascuna variano notevolmente, anche se le comunità ebraiche nel loro complesso persistono nel credere che Israele sia potenzialmente il loro "rifugio sicuro" in caso di minaccia antisemita.

In secondo luogo, dobbiamo ammettere che il governo di coalizione di Benjamin Netanyahu, in carica dal dicembre 2022, non ha alcun legame con i governi precedenti. Solo gli ebrei della diaspora europea non lo hanno capito, mentre, ad esempio, quelli della diaspora americana si sono già ampiamente dissociati dai crimini di Benjamin Netanyahu.

Tre mesi dopo la sua ascesa al potere, all'inizio di marzo 2023, ho spiegato in queste colonne che la coalizione di governo israeliana si era data la tabella di marcia per realizzare un colpo di stato progressivo, di cui ho delineato le tappe principali [2] . Ho anche identificato il gruppo dietro questo progetto: i sionisti revisionisti di Vladimir Jabotinsky (1890-1940) e i loro alleati straussiani americani. Ho spiegato che i suprematisti ebrei Itamar Ben-Gvir (Ministro della Sicurezza Nazionale) e Bezalel Smotrich (Ministro delle Finanze), pur affermando di essere seguaci del rabbino Meir Kahane, erano essi stessi sionisti revisionisti poiché Kahane era un loro agente negli Stati Uniti.

Eppure, sebbene le comunità ebraiche siano sempre state teatro di accese controversie, sono tutte convinte che nessuno dei loro membri si sia mai alleato con il nazismo. Eppure gli ebrei sono come gli altri uomini, e tra loro alcuni si sono alleati con i nazisti. Il ministro degli Esteri russo Sergei Lavrov, che ha tentato di affrontare la questione durante un'intervista alla televisione italiana nel maggio 2022, è stato costretto a ritrattare le sue dichiarazioni. È vero che era stato abbastanza imprudente da parlare dell'ebraicità di Volodymyr Zelensky e non di quella di Benjamin Netanyahu. Tuttavia, i due uomini oggi condividono la stessa ideologia, e l'osservazione rivolta all'uno potrebbe essere rivolta anche all'altro.

Il rapporto tra sionisti revisionisti e fascisti da un lato, e nazisti dall'altro, non è stato ancora del tutto esplorato. Al massimo, si sa che David Ben-Gurion descrisse Jabotinsky come "certamente un fascista e forse un nazista".

Il fascismo è un culto della violenza. Il nazismo è un'ideologia di gerarchia razziale. Il fascismo perpetra massacri, il nazismo genocidi.

- La più grande difficoltà la incontriamo ancora oggi nel rapporto di Jabotinsky con il Duce Benito Mussolini. Eppure fu sotto gli auspici di quest'ultimo che fondò il Betar nella periferia di Roma.

- Les relations des nazis avec les juifs n'ont jamais été d'une complète hostilité. Reinhard Heydrich prit position dans *Das Schwarze Korps*, en mai 1935, pour distinguer les ennemis, c'est-à-dire les juifs assimilationnistes, des amis qu'étaient les juifs favorables à leur émigration en Palestine. Il a plusieurs fois réitéré cette distinction, y compris lorsqu'il a organisé la « solution finale ». Il ne s'agissait pas pour lui d'exterminer tous les juifs, mais uniquement ceux qui n'étaient pas acquis aux thèses raciales et qui n'ambitionnaient pas de réaliser un « empire juif ».
- De 1933 à 1939, les nazis autorisèrent les juifs allemands à émigrer vers la Palestine mandataire britannique à la condition de vendre leurs biens en Allemagne et de récupérer leur valeur sous forme d'exportations allemandes en Palestine. Les sionistes révisionnistes furent les principaux promoteurs de cet accord (dit « accord d'Haavara », ou « accord de transfert ») qui fut vilipendé par la majorité de la diaspora [3].



En 1934, l'officier SS Leopold von Mildenstein se rendit en Palestine où il fut reçu par Ben Gourion. Cette médaille arbore la mention : « Un nazi se rend en Palestine et en parle dans "Der Angriff" ». Par la suite von Mildenstein recruta Eichmann pour organiser les convois de la « solution finale ».

- En avril 1935, les autorités nazies ont autorisé le Betar à porter des uniformes noirs car elles considéraient que ce mouvement était le meilleur soutien de ces accords [4].
- Dans une interview au quotidien de Joseph Goebbels *Der Angriff* (L'Attaque), en septembre 1935, le banquier sioniste révisionniste, Georg Kareski, défend les lois raciales de Nuremberg. Il explique qu'elles vont dans le même sens que les lois proposées par les sionistes révisionnistes : « Les lois de Nuremberg du 15 septembre 1935, outre leurs dispositions constitutionnelles, me semblent aller entièrement dans le sens d'un tel respect mutuel de la spécificité de chaque peuple. L'interruption du processus de dissolution de nombreuses communautés juives, favorisé par les mariages mixtes, est, d'un point de vue juif, tout à fait bienvenue. Pour l'établissement d'une existence nationale juive en Palestine, ces facteurs, religion et famille, revêtent une importance décisive ».

- En 1936, dans une interview au journal communiste *New Masses*, Jabotinsky déclare : « Le révisionnisme est naïf, brutal et primitif. Il est sauvage. Vous sortez dans la rue et vous prenez n'importe quel homme – un Chinois – et vous lui demandez ce qu'il veut, et il vous répondra à 100 %. C'est nous. Nous voulons un empire juif. Tout comme il y a des empires italien ou français en Méditerranée, nous voulons un empire juif. [...] La Palestine doit être la patrie de dix ou douze millions de Juifs. » [5].

Les sionistes rêvaient d'un « foyer national » juif, les sionistes révisionnistes, d'un « empire » juif.

- En 1937, les sionistes révisionnistes ont également soutenu le projet franco-polonais dit « Plan de Madagascar ». Il s'agissait là encore de s'opposer à l'assimilationnisme et d'encourager le transfert vers Madagascar pour y édifier un empire juif.

- Ce n'est qu'en 1938 que le parti sioniste révisionniste allemand (*Staatszionisten*) fut dissous.

- Jabotinsky est mort au début de la Seconde Guerre mondiale lors de son exil à New York. Ben Gourion s'est opposé au retour de sa dépouille en Israël. Mais les sionistes révisionnistes ont continué à travailler avec les nazis.

- Durant toute la guerre, le « sioniste révisionniste » hongrois Rezső Kasztner négocia en secret avec les nazis. Il rencontra même Adolf Eichmann, probablement en 1944, et en informa des personnalités comme David Ben Gourion. Il prétendit avoir obtenu la permission de fuir pour ceux qui achèteraient leur liberté. Il récolta au moins 8,6 millions de francs suisses, mais les envoya à la mort. À la fin de la Guerre, il devint porte-parole du ministre israélien du Commerce et de l'Industrie. Il fut néanmoins mis en cause en 1953, accusé d'avoir trompé les juifs hongrois et de les avoir volés. Il devint une figure détestée en Israël et fut assassiné durant son procès. Selon le récent livre de l'historien Nadav Kaplan, son élimination aurait été une opération des services secrets commanditée par David Ben Gourion [6]. La question a été posée de savoir à qui les manœuvres de Rezső Kasztner ont profité : aux seuls nazis, ou aussi aux « sionistes révisionnistes » ? En d'autres termes, les deux groupes ont-ils travaillé ensemble contre les juifs hongrois ?

Dans un entretien à *Life*, en 1960, Eichmann prétendit que Kasztner « avait accepté de faire tout son possible pour que les Juifs n'opposent aucune résistance à leur déportation, et même qu'ils se comportent correctement dans les camps de regroupement, si je fermais les yeux et laissais quelques centaines ou quelques milliers de jeunes Juifs émigrer vers la Palestine, c'était une bonne affaire ». En d'autres termes, il aurait sacrifié 450 000 juifs hongrois pour sauver 1 684 juifs révisionnistes

- Toutes ces affaires ont resurgi, lorsque le juge Benjamin Halevy, qui avait statué dans l'affaire Rezső Kasztner, dut présider le procès du SS Adolf Eichmann. Ce dernier confirma être membre d'une association sioniste révisionniste. Il n'était évidemment pas possible de le vérifier, mais Anna Arendt, qui assistait au procès, en fut convaincue.

À partir de ce moment, les Soviétiques dénoncèrent la collusion entre les sionistes révisionnistes et les nazis, mais les Occidentaux, n'examinant pas leurs dires, qualifièrent Khrouchtchev d'antisémite.



Si Benjamin Netanyahu n'avait jamais revendiqué une filiation avec Vladimir Jabotinsky, il a toujours présenté le successeur de Jabotinsky, Yitzhak Shamir, comme son mentor.

Durant l'après-guerre, les sionistes révisionnistes s'enkystèrent au Mossad, sous l'autorité de Yitzhak Shamir. Ils commirent divers crimes en Amérique latine, en Afrique et en Asie, sous la protection de la CIA dans le cadre de la Guerre froide. C'est à cette époque qu'ils recrutèrent le commandant des Forces spéciales SS, Otto Skorzeny.

Désormais, lorsque nous assistons au massacre des civils palestiniens, sous le prétexte d'en finir avec le Hamas, qui n'a de toute manière plus les moyens de riposter, nous ne pouvons que nous demander si Benjamin Netanyahu ne se comporte-t-il pas, lui aussi, en nazi ?



Benjamin Netanyahu est le fils de Benzion Netanyahu, le secrétaire particulier du fasciste — et « peut-être nazi » — Vladimir Jabotinsky.

Source : gouvernement israélien

Pour que les choses soient claires, Benjamin Netanyahu, qui avait toujours refusé de parler du « Grand Israël », l'a évoqué lors d'une interview sur i24News en hébreu, il y a un mois, le 23 août 2025. Il répondait aux questions du journaliste Sharon Gal, ancien député du parti Israel Beytenou. Celui-ci lui a remis une amulette, que l'on ne voit pas à l'écran, représentant « une carte de la Terre promise », celle du « Grand Israël ». Puis, il lui a demandé s'il se sentait proche de cette idée. Avec provocation, le Premier ministre a répondu qu'il se sentait investi d'une « mission historique et spirituelle » et qu'il était « très » attaché à la vision d'un « Grand Israël » [7].



Le 23 août 2025, Benjamin Netanyahu déclare sur i24News que sa « mission historique et spirituelle » est de réaliser le Grand Israël du Nil à l'Euphrate. Il est le seul chef de gouvernement au monde à annoncer ainsi son intention d'annexer ses voisins.

Le rapport du « Comité spécial » de l'ONU n'est pas simplement un avis d'expert sur lequel les juges de la Cour internationale de Justice pourront s'appuyer. C'est aussi une question qui nous est posée : avons-nous tiré les conclusions du changement de régime progressif en Israël ?

Gli israeliani che si rifiutano di affrontare la verità saranno le prossime vittime di Netanyahu: proprio come i nazisti uccisero i democratici tedeschi, i sionisti revisionisti non avranno alcun riguardo per loro.

[Thierry Meyssan](#)

[1] “Pratiche e attività di insediamento israeliane che incidono sui diritti del popolo palestinese e degli altri arabi dei territori occupati” (riferimento A/79/363), Comitato speciale per indagare sulle pratiche israeliane che incidono sui diritti umani del popolo palestinese e degli altri arabi dei territori occupati, Nazioni Unite, 20 settembre 2025.

[2] “ [Il colpo di Stato straussiano in Israele](#) ”, di Thierry Meyssan, *Rete Voltaire* , 7 marzo 2023.

[3] Secondo l'Istituto Jabotinsky di Tel Aviv, le varie organizzazioni del movimento sionista revisionista furono responsabili dell'introduzione in Palestina di 72 immigrati clandestini nel 1937, 3.240 nel 1938, 14.476 nel 1939 e 3.609 nel 1940. Fonte: corrispondenza dell'istituto con Francis Nicosia (n. 469 del 28 settembre 1976).

[4] *Il Terzo Reich e la questione palestinese* , Francis R. Nicosia, University of Texas Press (1985).

[5] “ [Camicie brune a Sion: Jabotinsky – L’Hitler ebreo](#) ”, Robert Gessner, *New Masses* , Vol. 14 No. 8, 19 febbraio 1935.

[6] “מדוע חוסל קסטנר” (Perché Kastner è stato assassinato?), Nadav Kaplan, Steimatzky (2024).

[7] *Voltaire, attualità internazionale* - N. 140-141 - 5 settembre 2025.

Thierry Meyssan

Consulente politico, presidente fondatore del [Réseau Voltaire](#) . Ultimo lavoro in francese: [Sotto i nostri occhi - Dall'11 settembre a Donald Trump](#) (2017).

Fonte: “Netanyahu e il nazismo”, di Thierry Meyssan, *Rete Voltaire* , 23 settembre 2025, www.voltairenet.org/article222821.html